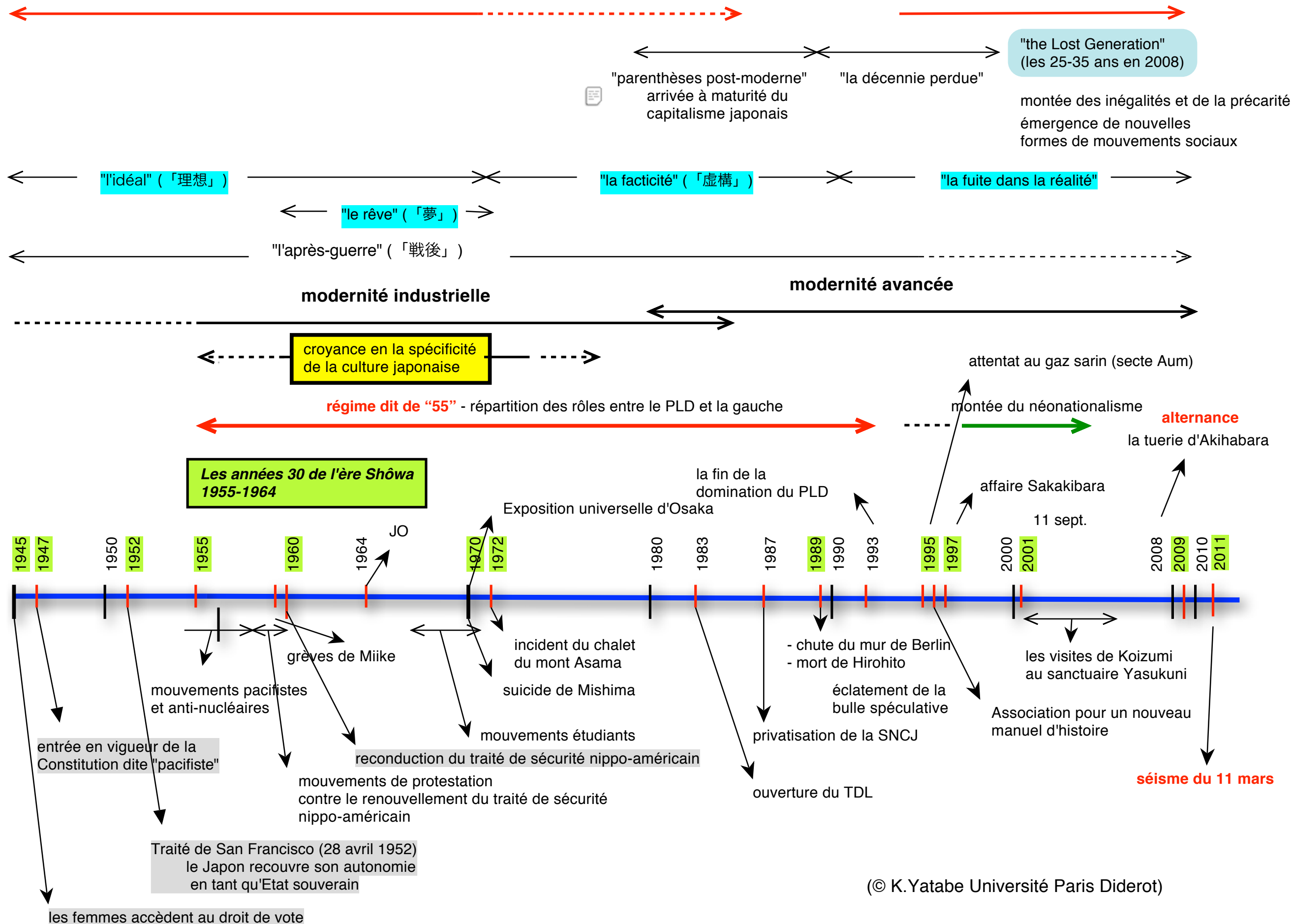


# La modernité japonaise

le motif de la colère

le motif de la douleur



## Du rêve et de l'idéal au simulacre : la transition

I - Temps du rêve (1960-1972) : récapitulatif

II - Les différentes « catégories » de Japonais à la fin des années 1960, début des années 1970

# I - Temps du rêve (1960-1972) : récapitulatif

- I) Au plan économique et politique
  - Redressement industriel du pays.
  - Rêve incarné par la politique adoptée par Ikeda Hayato, et son projet de doublement du revenu des Japonais en 4 ans (1960-1964).
  - Développement économique sous-tendu par le souci de construire un Etat-providence qui sache redistribuer les richesses.
  - Souci d'atténuer les inégalités entre les mégapoles (Tokyo, Osaka, Nagoya, Fukuoka) et le reste du pays (entre les zones urbaines et les zones rurales).

- Souci d'atténuer les inégalités entre les mégapoles (Tokyo, Osaka, Nagoya, Fukuoka) et le reste du pays (entre les zones urbaines et les zones rurales).
  - réduire les inégalités ville/province  
= industrialiser la province
  - réduire les inégalités ville/province =  
uniformisation des modes de vie et de pensée
- Développement économique rendu possible grâce à l'exportation (suppose un yen faible).

- 2) Au plan social

- a - industrialisation = destruction du monde rural et villageois
- b - urbanisation = risque d'anomie (extension du monde de la co-présence, de l'anonymat et montée de la solitude)
- c - Emergence de la famille nucléaire. Le "My Home" comme rêve partagé au niveau national.
- d - Dépolitisation des syndicats qui entérinent le rêve "matérialiste" du My Home.
- e - accentuation de l'opposition nous (les Japonais qui sont dans la moyenne) et eux (les autres)

- 4) Événements clés :

- 1964 : JO de Tokyo, la mise en service du Shinkansen, la libéralisation du voyage à l'étranger
- 1970 : l'Exposition universelle d'Osaka ("les JO industriels")
- 1968 : l'affaire Nagayama Norio ou l'opposition ville/campagne, richesse/pauvreté
- "Kyojin no Hoshi" (manga : 1966-1971 ; dessin animé : 1968-1971)
- mise en scène de l'effort et des Etats-Unis comme idéal (大リーグボール)
- "Kimottama Kâsan" (série télévisée : 1968-1972) (ホームドラマ)
- Essor d'un genre musical, l'enka

## II - Les différentes « catégories » de Japonais à la fin des années 1960, début des années 1970

- 1) Les Japonais moyens : les Japonais qui adhèrent au temps du rêve et adoptent le nationalisme économique (cf. le sociologue Oguma Eiji)
- 2) Les étudiants qui refusent le rêve d'un développement dans le cadre d'une économie capitaliste
  - ouverture envers les différentes situations nationales hors du Japon, notamment en Asie
  - affinités avec les mouvements de la contre-culture américains
  - tentative de réalisation de soi par l'idéologie (communiste)

- déni de soi et mauvaise conscience (cf. le sociologue Kitada Hiroaki)
- isolement des mouvements contestataires japonais, entièrement déconnectés de la réalité japonaise (personne ne veut de la révolution, puisque la vie du Japonais "moyen" connaît une amélioration spectaculaire)
- cet isolement conduit à l'extrémisme
  - vers la formation d'un groupuscule d'extrême gauche (l'Armée rouge unifiée) et l'affaire du Chalet du mont Asama (1972)



## L'incident du chalet du Mont Asama (1972)

- Le groupuscule effectue un périple dans les Alpes japonaises avant de prendre en otage des habitants d'un chalet.

### *Tensions* entre :

- Les leaders (Nagata Yôko, Mori Tsuneo) , mûs par le souci de la pureté idéologique : se débarrasser de tout ce qui peut faire référence au capitalisme
- Des membres, dont Kaneko Michiyo, qui, en qualifiant Mori de *kawaii*, montrent une sensibilité à *l'apparence* de soi et de l'autre et, ce faisant, anticipent le monde à venir. (cf. le critique littéraire Otsuka Eiji)
- 12 membres massacrés par les « camarades » durant leur périple.

### 3) Les "citoyens"

- Lancement du Beheiren (Citizen's League for Peace in Vietnam) en avril 1965, avec pour coordinateur Oda Makoto
  - mouvement "pragmatique" qui propose de partir des enjeux de la vie quotidienne du citoyen ordinaire et non de l'idéologie
  - pas d'organisations, pas de dirigeants
  - *transition du motif de la révolution à la libération*
- vers la création d'autres mouvements citoyens
  - le féminisme avec Tanaka Mitsu (1970)
  - les mouvements pour l'environnement
  - les mouvements pour la reconnaissance de l'identité aïnoue et des habitants d'Okinawa